

Découverte Fessenheim met de l'eau dans l'électricité à la Maison des énergies

Quelle est la part de l'eau dans la production d'électricité? C'est ce qu'a voulu faire savoir au public la Maison des énergies EDF de Fessenheim en organisant, hier, la fête de l'eau.

À voir la fréquentation dès son ouverture, la manifestation proposée dimanche par la Maison des énergies à Fessenheim a été une réussite. Parents et enfants se sont déplacés pour mieux comprendre comment, à partir de l'eau, on arrive à produire de l'électricité. Cette mère de famille venue avec son enfant résume bien la situation: « Cette manifestation est l'occasion d'expliquer à l'enfant d'où vient l'électricité et comment elle arrive à notre domicile. »

Trois sites ont servi de cadre aux explications. Tout d'abord la Maison des énergies avec l'exposition permanente ludique et pédagogique sur la production d'électricité. Mais aussi l'association Les



Au belvédère de la centrale hydraulique, le public a pu découvrir les quatre générateurs électriques.

Photos C.W.

petits débrouillards, avec Laurent, son animateur, et son atelier jeune public sur l'incidence de l'eau comme force propulsive pour actionner un moulin à eau. Il a encore été question de pression de cet élément liquide lors de la navigation d'un petit radeau que les enfants ont construit eux-mêmes sous la conduite de l'ani-

mateur. Pour leur part, Elodie Spielmann et Aurélie Foegé, chargées des relations avec le public, ont mené les groupes à la découverte du belvédère de la centrale hydraulique et des écluses du Grand canal afin d'expliquer le fonctionnement de ces ouvrages et la navigation fluviale.

Poursuivant ses actions pédagogiques, la Maison des énergies proposera le dimanche 4 août de 16 h à 22 h, une soirée consacrée à l'observation des étoiles avec l'association Les chasseurs d'éclipses. Et à découvrir encore, la fête du Soleil tous les jours en août, avec animations spécifiques les mercredis et les dimanches.

Christian Werthe



L'atelier des Petits débrouillards et la démonstration du rôle de l'eau sur la roue d'un moulin.

Son et lumière Une soirée magique avec les pompiers de Rouffach



Les pompiers étaient au cœur de l'événement.

Photos J.-C.V.

Pour leur grande première, les pompiers rouffachois ont rassemblé un millier de personnes lors de leur son et lumière.

Si les sapeurs-pompiers du centre de secours de Rouffach sont au service de la population pour lui venir en aide lors de situations difficiles, les hommes du feu étaient heureux de pouvoir monter un spectacle avec les membres de l'amicale, présidée par Lucien Storrer. C'est au terme de répétitions effectuées souvent dans des conditions délicates, en fonction de la disponibilité des figurants, que leur grande soirée s'est concrétisée samedi.

Le spectacle avait été conçu, créé et mis en scène par Hervé Frantz, qui n'est autre que le chef du centre par intérim. Il a su galvaniser ses troupes dans une ambian-

ce intergénérationnelle qui a fait plaisir à voir.

Tartes flambées à gogo

Dans la cour du centre, près d'un millier de personnes, venues de Rouffach mais également de toute la région, ont apporté leur soutien et leurs encouragements aux auteurs de cette œuvre scénique. En attendant l'heure H, le public a pu apprécier le talent d'une équipe très performante autour de cinq fours à tartes flambées. La spécialité a été savourée au son du Pfaff Music Band en pleine forme, sous la direction de Sébastien Humbrecht.

Place au spectacle

Par une douce soirée estivale, l'attente n'a pas été longue. Et comme les spectateurs étaient assis, ils ont pu découvrir le scénario dans les meilleures conditions.

D'entrée, ils ont été conquis par la maîtrise des deux enfants (du chef des pompiers), Zoé et Arthur, qui ont été au cœur du son et lumière *La légende des pompiers*. Le spectacle retraçait l'histoire des hommes du feu liée aux grands faits qui se sont déroulés depuis le XIX^e siècle avec ses guerres, ses soulèvements, ses faits de société, la vie des populations en France et même à l'échelon mondial. Chaque fois, les figurants ont su apporter une note d'humanité à cette fresque historique.

Jean-Claude Vuillemin

Dominicains Voyage dans la troisième dimension

Avec la venue de l'été, les Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller reprennent, mais en le modifiant quelque peu, le concept qui leur a valu, l'an passé, d'être distingués au challenge de l'initiative touristique : les nuits 3D.

Première différence par rapport à l'an passé : il n'y a que quatre nuits 3D aux Dominicains, les quatre vendredis de juillet. Deuxième différence : un mapping permanent tourne en boucle à la nef et ne peut que donner envie de voir le grand mapping qui illumine et fait vivre, à partir de 22 h 15, trois des quatre façades du cloître. Ils montrent la maîtrise acquise par le centre audiovisuel des Dominicains dans ce domaine. Troisième différence : le concert de 23 h. L'an passé, c'était un programme différent pour chaque soirée. Cette année, c'est chaque vendredi une invitation à une introspection musicale, avec Benjamin Schwettmann et sa multitude

d'instruments à sons. Et puis, deux autres concepts se sont développés : les jacasseries végétales dans le jardin du couvent, où de plus en plus d'auditeurs viennent écouter la musique inspirée par ces cultures à Vincent Villuis qui a opté, cette année, pour une musique apaisante aux sons de laquelle les visiteurs découvrent les plantes du jardin médiéval.

Visite du couvent en musique

En attendant la tombée de la nuit, ils ont ensuite la possibilité de visiter le couvent, de découvrir son histoire, casque sur les oreilles, avec l'audioguide. Ce n'est pas une nouveauté. Il a été mis en route l'an passé. Mais il connaît de plus en plus de succès. Parmi les diverses étapes du parcours, la chapelle néogothique invite à découvrir la musique des années 70 et suivantes, grâce à un juke-box.

L'histoire du couvent est aussi évoquée dans le cloître. Une évocation assez abstraite, qui vaut surtout par la qualité du mapping et la musique de Vincent Villuis, bâtie au début sur des thèmes religieux, grégoriens, avec un enregistrement de la Maîtrise de



Le mapping habille de lumières et de couleurs les murs du cloître.

garçons de Colmar, une musique qui s'anime et devient agressive lorsque les images projetées évoquent les incendies qui ont détruit le couvent.

Concert méditatif

Dernier acte de la soirée : le concert, dans le chœur supérieur. Un concert très particulier, un concert méditatif, écouté sur matelas à même le sol ou sur transat. Benjamin Schwettmann, professeur de yoga, thérapeute du son, était déjà venu aux Dominicains en 2010 et 2012. Cette année, son instrumentarium s'est enrichi. Aux bols tibétains se sont ajoutés un hang, deux didgeridoos, sor-

tes de trompes des Aborigènes d'Australie, à la sonnerie lancinante, une flûte double, permettant des harmoniques, des grelots aux chevilles... Benjamin Schwettmann crée un univers de sons qui s'enrichit progressivement, allant de sonorités primitives à une musique plus élaborée pour revenir en fin d'audition aux sons du début, des sonorités toujours douces, un peu étouffées. Le tout dans un calme absolu qui semble ne pas devoir s'arrêter. Assis ou couché, on plane, et après les derniers sons, on a du mal à revenir sur terre.

Rendez-vous vendredi prochain.

Jean-Marie Schreiber



Le spectacle a réuni plusieurs générations et a été très apprécié.



Regarder et écouter les plantes du jardin.



En route pour une tournée avec l'audioguide.

Photos J.-M.S.



Benjamin Schwettmann au milieu de son instrumentarium.